

# NOTRE BULLETIN

Numéro 352 — Vendredi 28 décembre 1962

JOURNAL BI-MENSUEL publié par les Usines  
L. MARBOT & Cie, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

vous présente  
ses meilleurs Vœux  
pour 1963

## OPTIMISME... mais aussi résolution

**P**our la première fois depuis plus de trente ans, Noël, la Fête de la Paix par excellence, a été célébré partout dans le monde sans qu'il fut besoin d'évoquer en arrière-plan les horreurs de la guerre.

Le dénouement pacifique des récents et graves événements internationaux, qui, à certains moments ont fait craindre un conflit aux conséquences inimaginables, doit-il être considéré comme le signe d'une volonté à rechercher par la négociation, et par ceux qui en ont la redoutable charge, des solutions aux immenses, aux graves problèmes posés par la rapide et parfois effrayante évolution du monde dans lequel nous vivons; volonté laissant entrevoir un horizon de véritable paix?

Avec joie, nous en acceptons l'augure, en constatant qu'à cet égard, sur le plan international, l'année 1962 se termine assez bien.

La France, heureusement, ne fait pas exception; nous nous réjouissons de la paix retrouvée aussi par notre Pays.

Si sa position dans le monde s'est trouvée profondément modifiée pendant la dernière décennie notamment, il faut souhaiter qu'aux sacrifices consentis, qu'aux épreuves subies, succède pour la France une situation qui lui permette d'affronter avec succès les grandes tâches qui seront les siennes dans l'Europe de demain.

Une autre raison d'optimisme pour notre Pays, en fin d'année, réside dans la situation favorable de son économie. La France est en bonne place parmi les pays industrialisés qui ont enregistré ces dernières années les progrès les plus rapides de la production.

Salance commerciale, équilibrée depuis 1959, s'est constamment améliorée. Elle est devenue excédentaire, la valeur des exportations dépassant maintenant celle des importations. La dette extérieure à court terme et moyen terme a été complètement liquidée, et tout récemment encore la France effectuait d'importants remboursements anticipés sur ses dettes à long terme.

Tous ces facteurs favorables ouvrent donc des perspectives optimistes de développement pour parvenir aux buts fixés par le IV<sup>e</sup> Plan d'Expansion, dressé par le Conseil Economique qui tient compte d'un certain nombre d'impératifs:

- amélioration des conditions de vie,
- plein emploi,
- favoriser le commerce extérieur,
- nouveaux rapports France-Pays de l'ex-Communauté.

Enfin, la stabilité retrouvée de notre monnaie et sa situation satisfaisante des finances publiques, complètent ce tableau d'ensemble de l'évolution économique de notre Pays, lui donnant à l'étranger une renommée qu'il n'avait plus connue depuis fort longtemps.

(Voir la suite en 6<sup>e</sup> page)

## Noël à Neuvic

Noël! Que ce nom évoque de souvenirs et de rêves de notre enfance! Que de souvenirs agréables durant les huit jours qui précéderont le 25 décembre! Nous nous souvenons encore de ce matin où, à moitié endormis nous nous précipitons

seurs camarades pour nous rendre au bourg où nous devons assister à la messe de minuit. Quelle joie! La lune nous prodiguait sa lumière dans un ciel clair, il faisait très froid, nos pas résonnaient sur la route glacée, mais



Une perspective nocturne de l'intérieur de l'usine paré pour les fêtes de Noël

mes vers la cheminée dans laquelle nos sabots nous résonnaient de si agréables surprises. Nous nous revoilà aussi quittant le village, en compagnie de plu-

qu'importaient l'heure et la température, puis que nous étions heureux. C'était Noël!

Comme l'an dernier, et encore autrefois, elle s'est encore offerte à nous cette réjouissance populaire, et son attrait sans cesse renouvelé, nous paraissait encore plus grand que d'habitude, plus profond, plus sublime, sans doute parce que chaque millésime nous fait regretter le passé et observer le présent avec des yeux neufs.

Quoi qu'il en soit, Noël ne serait pas Noël sans le traditionnel sapin qu'on allume subitement, pour sa plus grande joie des peurs dont les regards reflètent l'admiration mêlée à une impatience fébrile, en attendant la venue du « Vieux Couvert de Neige », car tous connaissent sa générosité.

L'Entreprise, elle, n'a pas failli à la tradition qui remonte à près de vingt ans, car ses trois sapins, depuis le 16 décembre, brillent de tous leurs feux multicolores qui semblent obéir à la grosse étoile d'argent placée magistralement au faite de chaque (Voir la suite en 6<sup>e</sup> page)

## UN CONTE DE NOEL

par Marcel Fournier  
Majoral du Félibrige

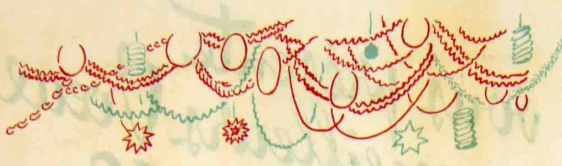
**L**a roulotte brinquebailait sur la route. L'homme et l'âne avançait dans le brouillard de leur haleine, penchés, arc-boutés, à la boîte, fermée d'un mauvais chiffon, cahotaient sur ses deux roues grinçantes. De son attelage étonné, le misérable équipage avançant cependant, dépassé par des autos éclatantes qui l'éclaboussaient de leurs lumières et de leur dédain. L'homme parfois arrêtait la bête qui laissait pendre sa tête; soulevait le rideau il jetait un regard inquiet et murmurait des encouragements; puis, péniblement, tout reparti à nouveau pendant que roulait, incessant, le flot des autos vers la ville, dont se voyaient les lumières et le halo doré sur le ciel bleu noir.

Au pont des Barris l'étrange attelage s'arrêta, attendant que le feu fut devenu vert et avec un han-t d'effort, entama la dure montée du Greffe. L'âne tirant, l'homme poussant, cabin-cabin, tant bien que mal, plutôt mal que bien, roulotte, bête et humain atteignaient l'illumination des boutevards. Comme ils faisaient tache au milieu de tous ces gens joyeux; comme ils gênèrent ceux qui les regardaient! Il est vrai qu'on ne les regardait guère en ce soir de Noël où chacun courait à ses plaisirs.

Ils éveillèrent cependant l'attention d'un agent, de surveillance, au coin des boutevards et pour ce, d'humeur massacrante, et qui rabrouait vertement ceux qui enfreignaient les signaux ou piétinaient les endroits défendus. Agaçant donc l'homme, il le affila, fit ranger la roulotte vers Francheville et péremptoire: « Popiers! » L'homme tira (Voir la suite page 8)







## Par l'intermédiaire de M. SAILLARD qui les a interviewés, les responsables des différents départements de l'Entreprise s'adressent à leur personnel

Les voyages incessants que je fais, ne me permettent plus désormais de me rendre dans l'usine aussi souvent que jadis, et je suis donc très heureux de profiter de l'occasion que m'offre M. Lespinaise d'interviewer les principaux responsables de l'Entreprise à l'approche de la nouvelle année, pour parcourir chaque service et serrer la main de nombreux amis.

Les sapins illuminés brillent dans la pénombre du matin, le fracas du barrage et des machines me change du concert assourdissant des automobiles de la région parisienne.

Ici, c'est le magasin où je triais mes premières balles de peaussières voici dix ans.

Là, c'est l'atelier où se fabrique l'un des articles spéciaux que j'ai vendus pour l'été prochain.

— « Bonjour. Oui, ça va. Et vous... D'accord, mettez cette étiquette de cette façon ».

Ah, oui, c'est bon de reprendre contact.

### M. FAURE

L'année 1962 se termine sur une bonne note, puisque le plein emploi des ateliers depuis le début de décembre nous permet d'ensonger avec optimisme le premier semestre 1963. D'ailleurs, cette nouvelle année, cela fait un mois que nous l'avons attaquée: ne fabriquons-nous pas déjà en masse, les articles de la collection été 63, ce qui nous transporte par la pensée aux vacances, six mois en avant ?

Si le premier semestre 1963 peut par conséquent se considérer avec bonheur, je formule des souhaits pour qu'il en soit ainsi tout au long de l'année.

L'an passé, à pareille époque, j'avais pressé de rapides changements dans la production; je crois que nous avons battu les records. Ce n'est pas le plus simple des problèmes à résoudre. Que vous dire encore ?

Ah, oui, nous savez, je regrette ce mur de bradegains à jambières que j'avais sous les yeux, devant mon bureau. Il défilait lentement, superbement. Il était le symbole... et l'exemple... de la bonne, de l'excellente qualité que nous pouvons atteindre.

Il a fait place à des productions beaucoup plus légères, mais j'accuse bien le revoir l'an prochain.

Je forme les vœux les plus sincères pour la bonne santé de chacun, et de toutes nos familles. Que la nouvelle année apporte à tous joie et satisfaction. Bon courage, et bravo.



### M. BARBANO

Le terme du Service Achats est bien garni. Monsieur Barbano ! constaté en entrant.

Oui, la diversité des productions et la variété des matières que nous devons acheter et ap-



provisionner maintenant nous a amenés à renforcer l'équipe.

Les prix ont été stables durant l'année 1962, mais il a fallu serrer les dents. Les approvisionnements ont été délicats, surtout au début des fabrications des nouvelles collections. Depuis début décembre, en particulier, ils ont été rudes avec le démarrage des fabrications ETE.

Mais tout s'améliore avec le temps: il n'y a pas de raisons pour que le SERVICE ne réussisse pas comme par le passé.

C'est donc avec tous mes vœux de bon courage, et avec tous mes remerciements pour le bon travail effectué que je clôture cette année 1962.

L'ensemble du service achats se joint à moi pour présenter à tout le personnel ses meilleurs souhaits pour 1963.

### M. DUBOS

J'ai été heureux, me dit M. Dubos, de voir nos jeunes revenir de l'outre-mer grâce à la fin de l'affaire algérienne. Pan à pan, ils sont réintégrés dans leurs foyers et peuvent ainsi reprendre leur place dans l'Entreprise. Le raccourcissement du service militaire facilitera la formation professionnelle de chacun, apportera bien des sou-

lagements aux mamans et aux fiancées et j'aurai moi-même de moins gros soucis de reclassement dans les divers ateliers.

L'espère que durant l'année 1963 le travail permettra le plein emploi, ce qui n'est pas toujours facile dans une industrie saisonnière comme la nôtre, et même que l'importance accrue de nos commandes rendra possible l'augmentation de l'effectif, pour le plus grand bien de la région.



Tous les membres du service du personnel se joignent à moi pour adresser à l'ensemble de l'Entreprise nos meilleurs vœux pour une heureuse et bonne année 1963.

### M. WEISSELDINGER

J'ai rencontré M. Weisseldinger, rapidement, peu de temps avant qu'il ne parte en voyage. Nous n'avons donc pas eu le temps matériel de faire un rapide inventaire des installations spectaculaires que le service 700 a réalisées durant l'année.

Dites que je remercie chacun des efforts qu'il a faits durant cette année qui se termine. Espère d'invention, débrouillardise, joints à un travail consciencieux et pointilleux on permis de mettre au point de nouveaux « trucs » techniques qui ont facilité la tâche de tous.

Je souhaite que l'année 1963 ne nous apporte pas les inon-



ditions que nous avons eu à subir l'an passé et qui sans compter la peine des sauveteurs, font perdre de précieuses heures de travail au moment où la fabrication doit fournir son effort maximum.

Bonne et heureuse nouvelle année.

### M. POUILLAIN

La complexité des fabrications, la diversité de nos clients, l'importance de notre Entreprise dans l'industrie de la

chaussure en France, tous ces facteurs rejaillissent sur le service de comptabilité qui doit centraliser, vérifier, projeter.

La tâche est étendue et passionnante, car le grand intérêt d'une Entreprise comme la nôtre est que nous sommes très au courant des problèmes de chacun et des efforts de tous.

Merci au personnel du 1.202 pour l'aide qu'il m'apporte, et transmettez à tous les souhaits bien sincères du service 1.202 pour une bonne nouvelle année.



### Docteur GAUSSEIN

C'est bien moi qui suis le mieux qualifié pour présenter aux membres du personnel mes vœux de bonne santé, et cropez bien que c'est de tout cœur que je les formule. Notre charmant infirmier joint ses souhaits aux miens. Heureuse année 1963 ! A toutes et tous !

### M. DESCOUX

L'année dernière à cette époque, je vous faisais part de mon optimisme concernant le développement de notre jeune Service de Vente.

Aujourd'hui, le suis heureux de constater que cette confiance dans l'avenir était fondée, puisque l'année qui se termine a permis la consolidation de notre réseau de vente sur le marché français.

ertes, il reste encore beaucoup à faire, mais la prospection que nous venons de terminer nous vaut un carnet de commandes bien rempli pour la prochaine saison d'été. Ne



### M. AUPETIT

pe se joint à moi pour offrir à l'ensemble du personnel de l'Entreprise nos souhaits les plus sincères pour une bonne et heureuse nouvelle année.

soyez donc pas trop surpris si je me déclare encore optimiste.

Je tiens à remercier tout le personnel du Service 600, vendeurs et sédentaires, pour le sérieux du travail accompli. Je puis vous assurer que l'équipe de vente est maintenant bien « rodée », bien « soudée » et prête à un nouveau bond en avant.

Consciente du soutien efficace qu'elle a toujours trouvé auprès de tous, c'est avec reconnaissance qu'elle adresse à tous les membres de l'Entreprise ses meilleurs souhaits.

### M. HERGOTT

Notre service des prix de revient a dû résoudre durant l'année 1962 le problème de diversité de nos collections, qui se répercutait sur l'apprêt de la mise au point des plans de fabrication.

Merci à tous pour le travail fourni. Je ne promettrai pas de

miracle pour 1963. C'est tous ensemble que nous réussirons.



Bon courage donc et tous nos vœux de bonheur et de bonne santé.

### M. WALTER

Chaque jour avec M. Lespinaise, M. Walter fait le contrôle de la qualité de nos fabrications.

Notre marchandise qui se répartit maintenant dans le monde entier, m'a-t-il dit, est déjà la meilleure preuve de la qualité de sa fabrication. Nous avons le sentiment que tous ont compris cette nécessité de confirmer cette qualité. Je les en remercie donc.

Je suis également chargé de répartir cette marchandise vers les différents destinataires, et c'est un rude travail, puisque c'est chaque jour 160 m3 qui passent entre les mains du dépôt, ce que soit pour la réception des ateliers ou la réexpédition. Grâce à une bonne équipe tout est réalisable. Cette équi-



pe se joint à moi pour offrir à l'ensemble du personnel de l'Entreprise nos souhaits les plus sincères pour une bonne et heureuse nouvelle année.







La paix étant revenue, nous pouvons souhaiter avec d'autant plus de joie, une bonne et heureuse année à tous nos militaires

Encore une fois, merci pour les nombreuses lettres que vous nous adressez et par lesquelles vous nous donnez de vos nouvelles que nous recevons toujours avec grand plaisir.

Il nous est agréable d'apprendre que vous vous intéressez à nos activités autant que par le passé, lorsque vous étiez à nos côtés et qu'il vous tarde de revenir dans l'Entreprise. C'est une preuve d'attachement de bon augure pour la continuité de notre action commune sur des bases de plus en plus solides.

Nous sommes très sensibles aux sentiments d'amitié que vous nous témoignez, ainsi qu'à vos aimables visites lors de vos permissions, et, l'affaire algérienne étant terminée, nous sommes heureux que vous ne soyez plus en danger et de constater dans votre courrier la confiance en l'avenir qui vous anime.

Aussi, nous nous réjouissons de ces circonstances rassurantes pour vous d'abord et pour les vôtres ensuite, obsédés autrefois par d'incessantes et pénibles craintes, et nous vous disons du fond du cœur, vous sachant dotés d'un moral très élevé :

A bientôt et Joyeuse Année!

Henri LACHAUD dit à M. Dubos qu'étant venu nous rendre visite à la fin du mois dernier, il ne put, à regret, contacter tous ses camarades et remercie cordialement l'Entreprise de ce qu'elle fait pour les jeunes accomplissant leur service militaire.

Michel CAMAILHAC, PASCUTTO, Christian BERANO, THOMAS, BOISSARIE, PELASSAT, J.-C. SUBRENAT, remercient pour les mêmes raisons et nous adressent l'expression de leurs meilleurs sentiments.

Maurice DURIEUX a gagné Dakar, après un magnifique voyage qui a duré cinq jours.

Son cantonnement étant situé à un kilomètre de l'Océan, il en profite pour se rendre souvent à la baignade.

Par ailleurs, il a aussi l'avantage de pouvoir pratiquer le rugby et a même participé à plusieurs matches.

Raymond SIRIEIX, en convalescence en France, a regagné l'Algérie et se porte bien.

Jacques SONAS remercie d'abord pour les colis et journaux, qu'il reçoit

régulièrement et qui sont les bienvenus.

Il nous prie de transmettre son bon souvenir à tous ses chefs et camarades.

Claude LÉHOUX, à St-Astier, remercie pour l'envoi du colis et du mandat et nous dit qu'il lui tarde de revenir parmi nous.

Christian CHARENTON nous dit que mandat et colis furent les bienvenus et que ce dernier lui permit d'améliorer l'ordinaire qui souvent laisse à désirer.

Claude MAZIERES, en A.F.N., nous annonce que, sans tarder, il se rendra en France à l'occasion d'une permission de détente.



René Villesuzanne, en permission, retrouve M. Landou avec plaisir (Suite page 7)

## Les responsables des différents départements de l'Entreprise.. (Suite de la 2<sup>e</sup> page)

présenté les premiers éléments à des gros clients. C'est en atteignant la perfection dans la mise au point des modèles, et la fabrication des échantillons, que nous préparons à l'ensemble de l'Entreprise les éléments qui lui sont indispensables pour continuer sa réussite sur le plan commercial.

Je souhaite que 1963 apporte à tous joie et santé, et je vous prie de leur transmettre ainsi qu'à leurs familles, mes meilleurs vœux pour la nouvelle année.

M. MOHR

Je ne peux que répéter les vœux que M. Faure a formulés à l'ensemble du personnel. Je remercie nos collègues de leur



ardeur au travail et de leur bonne humeur.

Joyeuse année 1963 à tous et à toutes. Mes souhaits de bonne santé à toutes les familles.

M. BELLET

L'an passé, me dit M. Bellet, je vous avais donné quelques statistiques. Cette année, je suis obligé de vous en donner encore car le développement de nos affaires avec l'étranger comme avec les anciennes colonies est incessant.

Dans l'année 1962, c'est près de 1.600.000 paires qui seront sorties de France pour notre



production. Une augmentation considérable est à enregistrer vers les pays du fameux Marché Commun, et vers les Etats-Unis. Rien que pour ce pays nous aurons exporté 150.000 paires dans l'année. Les perspectives d'avenir sont

très importantes puisque nous avons déjà 1.200.000 paires en carnet pour l'export, pour la saison été 1963.

Il nous a fallu réorganiser le service pour faire face à ses demandes accrues, et compte tenu de la diversité des goûts et des clients, il faut féliciter chacun pour sa participation à cette réussite.

Remerciements à tous pour les efforts faits cette année encore, et présentez bien à tout le personnel de l'Entreprise les vœux les meilleurs du Service 602 pour une joyeuse et bonne année 1963.

M. DUTEUIL

Vous avez certainement entendu au cours de votre petit tour d'usine, les difficultés rencontrées par tous pour résoudre les nombreux problèmes posés par la fabrication moderne des chaussures.

Le rôle du service « Efficience » est de devancer ces problèmes, et je remercie la petite équipe que nous formons, des efforts qu'elle fait pour trouver des solutions.

De grands projets prennent forme. Mon vœu le plus cher



est de vite pouvoir appliquer sur le tas les Etats de nos études, pour le bien de tous.

Cela ne m'empêche pas de souhaiter à chacun une bonne et heureuse année 1963 et une santé de fer, avec un moral d'acier.

M<sup>me</sup> ANDERSEN

Fidèles, les clients de la succursale connaissent bien le chemin du magasin de la place de l'Église. Je les remercie ici de leur confiance et je souhaite à



tous, ainsi qu'à leurs familles, un joyeux réveillon, une bonne et heureuse année 1963, une santé de fer. A bientôt de vive voix !

M. OHREL

Toujours si aimable et plein de gentilles bonhomies, m'a reçu très agréablement. Dans son service de transport les problèmes ne manquent pas, puisque c'est vers lui qu'en définitive convergent toutes les marchandises que nous fabriquons comme toutes celles qui servent à fabriquer.

L'augmentation de nos affaires avec l'étranger, m'a-t-il dit, les formalités douanières avec

nos anciennes possessions ou protectorats d'outre-mer, ne sont pas pour faciliter le travail administratif du service. Mais en fin de compte, « connaissances », « factures consulaires » sont pour nous le moyen de voyager un peu en pensée.



Pour les voyages réels, je ne sais plus les kilomètres que nos chauffeurs ont parcourus en 1962, mais ce que je sais c'est que nous n'avons eu aucun accident, et pour cela félicitations à tous.

Que tous acceptent nos souhaits bien sincères pour une heureuse et belle année 1963.

M. MALIGE

Chargé désormais de l'organisation des programmes de formation professionnelle, m'a dit : Les programmes de FORMATION qui s'élaborent, de formation dans tous les domaines et sur tous les plans, ontent aider chacun de ceux qui le désirent à faire face aux exigences des Temps de Croissance que nous vivons.

Nos vœux sont : — Que les cours de formation, les contacts de formation soient



porteurs d'épanouissement ;

— Et qu'ils aident chacun à se réaliser plus pleinement, à sortir de ses limites actuelles pour déboucher dans une lumière plus vive, à voir plus clair en lui et autour de lui pour son propre bien qui est en définitive le bien de tous.



# QUELQUES IMAGES DE

## JANVIER

L'année 1962 qui s'achève, débute, comme à l'accoutumée par le traditionnel échange de vœux entre la direction, les cadres, la maîtrise et les employés.

M. l'Intendant Handot, le commandant Durouil et M. Jougnot nous rendent visite et examinent minutieusement les chaussures qui, à titre d'essai, ont été pourvues de semelles mousses et incurvées. Ils sont satisfaits de ce nouveau genre de semelage.



L'Isère quitte son lit et grossit durant deux jours, envahissant les ateliers : c'est la plus forte crue qu'on ait enregistrée depuis 1944. Toutes les précautions ont été prises en temps utile ; aussi, n'avons-nous pas de dégâts importants à déplorer.

Les enfants qui se joignent à la fête de l'arbre de Noël sont conviés à un goûter au nouveau réfectoire et s'en donnent à cœur joie.

M. Tichy, accompagné de M. Liska, consulte notre collection, et les démarcheurs du service 699 passent trois jours à Lamothe-Montvel dans un séminaire de vente.

## FEVRIER

M. René Pommer, dans le cadre de nos activités culturelles, tient une attrayante conférence sur la Yougoslavie, et nous avons le plaisir d'accueillir une importante délégation de l'Enseignement Technique, qui se documente sur nos activités.



Le « 400 » s'agrandit pour la deuxième fois et pourra, désormais, recevoir une cinquantaine de travailleurs de plus. Les résultats du premier trimestre des cours de formation professionnelle sont satisfaisants.

## MARS

Le 6<sup>e</sup> Régiment de Dragons nous délègue un groupe de jeunes soldats qui parcourent nos ateliers avec un vif intérêt. « Notre Bulletin » commente nos exportations vers les U.S.A., et publie de belles photos du paquebot France qui emporte nos chaussures à Baltimore (Maryland).

M. Jean Watès dont la santé s'était altérée notablement depuis quelques mois meurt des suites du mal qu'on n'a pu vaincre. Une

délégation de l'Entreprise, conduite par M. Levasseur, assiste à ses obsèques. M. l'Intendant Handot revient nous voir.



M. Kanka, chef acheteur à la Société Négocia, à Casablanca, de passage dans la région, s'arrête à Neuvic et s'intéresse à nos modèles.

## AVRIL

M. Angel Broggi, Mme et leurs enfants, arrivent en France pour y passer leurs congés. M. Marcel Talabot, dans le domaine de nos activités extra-



professionnelles et culturelles, nous entretenons des îles et atolls du Pacifique.

Des élèves du Lycée Albert Clavelle, de Périgueux, (section technique) portent beaucoup d'intérêt à nos procédés de fabrication et installations.

MM. J. P. Nicot et Muntaz Zafar, sont venus à Neuvic pour compléter leur formation professionnelle dans nos ateliers. M. Nicot, en fin de stage regagnera Dakar, et M. Zafar, le Pakistan.

## MAI

Plus de trois mille personnes assistent à nos diverses manifestations de la Fête du Travail.



Le matin, les enfants qui concourent au titre de la Prévention Routière, sont interrogés par des C.R.S. sur le Code de la Route.

et subissent les épreuves prévues l'après-midi, sous l'œil amusé des spectateurs.

A partir de 14 heures le stade connaît une grande affluence, et les sports : rugby, foot-ball, basket tiennent le public en haleine.

Un groupe d'agents de maîtrise des Etablissements « Produits Chimiques et Cellulose Ray », vient sur place se documenter sur nos activités.

Un important colloque sur les techniques de la chaussure se déroule à Lyon et plusieurs de nos responsables y prennent part. J. C. Durieux, J. C. Chamaud, A. Béran, B. Dudaime, J. C. Guichard et M. Fauconneau sont de retour du congrès.

## JUIN

De nouveaux agents de maîtrise des Etablissements « Produits Chimiques et Cellulose Ray », nous honorent de leur visite, ainsi que M. et Mme Angel Broggi dont les congés se déroulent aussi bien que possible, et « l'ASP.A.C. » (groupe de fabricants de chaussures dont le siège est à Bellerive-Béarn).

Les gagnants du tirage au sort de fin d'année effectuent un beau voyage en Espagne.

Ernest Lamontagne, champion, n'est plus ! Ses obsèques ont lieu à Saint-Geyras.

La jeune Anny-France Barthe, a été accidentellement et jetée la conservation dans l'Arche, et dans toute la commune.



## JUILLET

Tous les candidats au CAF qui ont subi les épreuves pratiques sont admissibles à l'écrit.

M. Albert Klein, en congé en France, vient nous voir à plusieurs reprises.

Les enfants de la Casine solaire font une belle excursion à Arès, près d'Arachon.

Au terrain de Camping, se tient une magnifique fête nautique, et nous partons en vacances dans l'enthousiasme.



A nous, trois semaines de détente, de repos, de loisirs, pendant lesquelles nous nous efforçons d'immaginer des forces neuves en vue de la reprise... et l'on se quitte en levant son verre à la santé de tous.

## AOUT

C'est la reprise. Certains regrettent, d'autres sont comblés, car on se lasse de tout, même des meilleures choses.

Des anciens ont fait valoir leurs droits à la retraite et nous





# AGES

# DE L'ANNÉE 1962

...eur, assisté à

et subissent les épreuves pratiques l'après-midi, sous l'œil amusé des spectateurs.

A partir de 14 heures le stade connaît une grande affluence, et les sports : rugby, football et basket tiennent le public en haleine.

Un groupe d'agents de maintenance des Etablissements « Produits Chimiques et Cellulose Rey » a vu son place se documenter sur nos activités.

Un important colloque sur les techniques de la chaussure se déroule à Lyon et plusieurs de nos responsables y prennent part. J. C. Durieux, J. C. Chaumard, A. Berano, S. Doulgnac, J. C. Guichard et M. Fauconneau sont de retour du régiment.

## JUIN

De nouveaux agents de maintenance des Etablissements « Produits Chimiques et Cellulose Rey » nous honorent de leur visite ainsi que M. et Mme Angel Broggi dont les congés se déroulent aussi bien que possible, et « l'AGFAC » (groupe de fabricants de chaussures dont le siège est à Galles-de-Bearn). Les gagnants du tirage au sort de fin d'année effectuent un beau voyage en Espagne.

Ernest Lamontagne, chef-pneus, n'est plus ! Ses obsèques ont lieu à Saint-Geyrac.

La jeune Anny-France Haret, morte accidentellement et jetée la consécration dans l'Entreprise, dans toute la commune.



## JUILLET

Tous les candidats au C.A.P. qui ont subi les épreuves pratiques sont admis à l'École.

M. Albert Klein, en congé en France, vient nous voir à plusieurs reprises.

Les enfants de la Cantine scolaire font une belle excursion à Arès, près d'Arcachon.

Au terrain de Camping, se tient une magnifique fête nautique, et nous partons en vacances dans l'entousiasme.



A nous, trois semaines de délicate de repos, de loisirs, pendant lesquelles nous nous efforçons d'oublier des forces noires en vue de la reprise... et l'on se quitte en levant son verre à la santé de tous.

## AOUT

C'est la reprise. Certains respirent, d'autres sont comblés, car on se lasse de tout, même des meilleures choses. Des anciens ont fait valoir leurs droits à la retraite et nous

leur rendons un vibrant hommage dans « Notre Bulletin », après les manifestations de sympathie dont ils furent l'objet en nous quittant.

Nous publions les brillants résultats des examens du C.A.P. et donnons un compte-rendu du séjour de nos jeunes des cours au Pays Basque.



D'importants clients de différents pays viennent examiner notre collection et passent d'importantes commandes.

Il nous a été très agréable de recevoir M. V. Tshy, l'un de nos plus importants clients d'A.F.N., accompagné de son fils Pierre.

## SEPTEMBRE

Le Comité Agricole connaît un grand succès et, en vue de la reprise des cours professionnels, se tient une réunion du Conseil des professeurs, sous la présidence de M. Blended, et M. Lévassour s'adresse aux élèves, lors de la séance d'ouverture pour l'année 1962-1963.



Nous assistons à d'utiles transformations au 401 et au magasin de fers, et nous publions un reportage sur le dépôt de Chamers.

Des stagiaires malgaches relevant des services du Ministère du Travail de leur pays, accompagnés de M. Dandrieux, directeur départemental de la Main-d'Œuvre, visitent nos ateliers.

## OCTOBRE

La Semaine Internationale du Cuir bat son plein et l'Entreprise y délégué plusieurs techniciens de nos différents services.



M. Kon, directeur d'une société de vente de chaussures à Belcamp (U.S.A.), l'un de nos plus importants clients, est notre hôte durant quelques jours.

L'U.S.N. tient son Assemblée générale de début de saison.

G. Authier, C. Chaillot, L. Lavocat, G. Germain, J. C. Dinard, G. Guichard et R. Lavignac, leur service militaire terminé, reviennent parmi nous.

Les Anciens P.O. de Neuve font une agréable sortie à La Rochelle.

Serge Sarrazin qui a fait un stage de quinze jours en Allemagne, regagne le 700 et nous donne ses impressions.

## NOVEMBRE

L'École Supérieure de l'Intendance nous fait l'honneur de sa visite. 37 stagiaires, accompagnés de M. l'Intendant général Ouzillac et de l'Intendant de Ire classe Delage, nous rendent visite.

G. Vergnaud, B. Prioulet, D. Néva, R. Herroy, A. Courty et A. Leguin, libérés de leur service militaire reprennent leur place dans la société.

La collecte du sang a vu plus de cent donneurs parmi les per-



sonnel offrir un peu de sève humaine pour sauver des semblables.

Mélanie Luminé s'est éteinte dans sa 78<sup>e</sup> année, après de cruelles souffrances.

MM. Sauber et Nierenburg se déplacent à Neuve pour étudier notre collection.

L'atelier 454, le marché concernant le « B.M. 33 » étant consommé, reprend la fabrication des chaussures basses.

La Sainte Catherine, a donné lieu à de belles manifestations de sympathie. Trois héroïnes ont été courtoisement fêtées.

## DECEMBRE

Des officiers, élèves du Commissariat de l'Air, nous rendent visite, ainsi que la Section Commerciale du 1<sup>er</sup> D<sup>e</sup>l<sup>e</sup>g<sup>e</sup> d'Etat Féminin de Périgueux.



C. Durieux, M. Bonhomme, M. Marteau, F. Marin, J.P. Durieux, M. Gay, J. Enrieu, M. Lehoux, J.P. Labarouque, J.C. Landou et J. Bonnet passent le conseil de révision. On voit que l'Entreprise est bien représentée.

Les cours du C.A.P. comportent maintenant des leçons d'éducation physique assurées par M. Boucher, maître d'arrondissement, délégué par le Ministère pour la région de Musesud-Neuve.

la Prévisions de la Bouche







## Une attrayante Conférence de M. Léon ZITRONE

Le cycle des conférences culturelles de l'année s'était achevé, on s'en souvient, sur « Iles et Atolls du Pacifique » par Marcel Talabat.

La nouvelle série de 1963 a débuté plus brillamment encore avec le télé-reporter bien connu, M. Léon Zitronne, et un sujet qui ne pouvait laisser indifférent : « Ce que j'ai vu aux U.S.A. et en U.R.S.S. ». C'est dire l'intérêt suscité par l'événement.

À 21 heures dans le 7 décembre, lorsque M. Desoux, en quelques phrases élogieuses, a présenté le conférencier, Léon Zitronne — car c'était bien lui en chair et en os tel qu'on le voit chaque jour sur le petit écran — commença sans notes avec toute l'aisance qu'on lui connaît.

Son exposé nourri de faits, émaillé d'anecdotes, tint en haleine l'auditoire pendant deux heures, sans défaillance.

C'est été, semble-t-il, une gageure pour tout autre que le célèbre radio-reporter et voyageur polyglotte, de prétendre soutenir l'attention d'un public, si longtemps, sans le concours du film ou de quelque autre moyen extérieur. Cette gageure pourtant il la tint et il la gagna.

Présentant un tableau de la vie, des mœurs, de l'état d'esprit du Soviétique moyen sous Khrouchtchev en parallèle avec les usages, le caractère, les tendances propres au citoyen des Etats-Unis sous Kennedy, tels que Léon Zitronne les a vus et compris, voilà à peu près la forme que revêtit la conférence.

Mais, il nous en avertit, le conférencier n'a jamais prétendu faire de cette évocation un témoignage d'impartialité absolue. L'homme qui témoigne a ses opinions, ses croyances et reconnaît, honnêtement, qu'un certain coefficient subjectif peut intervenir dans ses propres jugements. Mais, l'accent personnel ainsi souligné, ne fit qu'ajouter au charme et à l'intérêt du récit. Libre à chacun d'en tirer ses propres conclusions.

À travers le petit fait vrai, l'anecdote, l'incident, rapportés avec gentillesse et humour par l'auteur, transparait la sympathie qu'il éprouve pour le peuple russe comme pour le peuple américain.

Et les mœurs sont différentes, si même elles peuvent parfois choquer le Français en visite, il reste entre eux et nous tant de besoins, d'idées et de senti-



M. L. Zitronne, pendant son exposé

ments communs, qu'on ne doit pas désespérer d'y trouver la base d'un rapprochement sincère et durable.

Que le soviétique moyen, imbu du sentiment de la supériorité de son pays dans l'ordre technique, industriel et scientifique. Rien en pierre estimée ce qui se fait en France dans le même domaine, quoi de plus naturel ? Encore que notre amour-propre national puisse en être froissé.

Mais, si le citoyen américain, atteint du même complexe de supériorité que son homologue russe et avec les mêmes justifications, jointe son jugement à l'égard de la France d'une nuance d'amitié, de reconnaissance et même d'admiration pour un grand passé ainsi que pour un présent qui n'est pas sans mérite, cela nous touche.

Il y a plus qu'une nuance entre deux états d'esprit, à la fois semblables et différents, que M. L. Zitronne a mis en relief et livrés à notre réflexion.

Mais quand le peuple russe, sorti vainqueur et exsangue de la guerre, marque un attachement profond, sincère, indéfectible à la paix, une crainte si forte, si enracinée de la guerre, des horreurs qu'il a vécues, comment ne pas se sentir proche de lui, espérer en lui comme en d'autres qui sont nos alliés ?

C'est sur cette note d'espoir en un apaisement nécessaire et possible des différends entre les deux grands blocs qui devaient le monde, que termina Léon Zitronne.

M. Lévasseur, aux applaudissements du public, adressa ses remerciements au conférencier visiblement heureux de son succès auprès de son auditoire neuvicois.



Vus partielle de la salle

## OPTIMISME... mais aussi résolution

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Nous pouvons donc nous montrer heureux d'une situation générale dans le monde, et particulière de notre Pays, meilleure que les années précédentes, mais sachons raison garder, rien n'est définitivement acquis. Il y a encore, il y aura toujours des problèmes à solutionner, des conflits en puissance à conjurer, il reste énormément à faire pour atteindre des objectifs sans cesse plus élevés, et la raison commande au Pays — donc à chacun d'entre nous — de montrer la même volonté et d'agir avec énergie pour nous maintenir dans la voie d'un nécessaire et indispensable progrès.

Quant à nos propres activités pour l'année 1962, elles s'inscrivent dans la ligne de l'expansion que nous nous sommes tracée.

Bien que la production exprimée en nombre de paires, n'ait qu'une valeur relative en fonction des articles fabriqués, notons qu'elle a augmenté et dépassé le cap de 3 millions et demi de paires dans l'année.

Bien entendu, nos ventes ont connu une égale progression, et nos exportations se sont aussi développées, en particulier vers les U.S.A. et les Pays du Marché Commun.

Nos effectifs se sont accrus de près de 7 % et comptent aujourd'hui 1.465 travailleurs.

La moyenne de l'horaire hebdomadaire se situe toujours au-dessus de 40 heures, dépassant sensiblement 41 heures par semaine.

La masse des salaires distribués est en hausse de plus de 9 % et la moyenne horaire effective des salaires dans les ateliers de production a augmenté de 4,7 %.

Poursuivant la spécialisation de nos productions, nous avons eu à réaliser de nombreux changements de fabrication, avec toutes les perturbations que cela a comporté dans le fonctionnement régulier des ateliers.

L'année 1962 pour notre Entreprise s'inscrit donc bien en progrès sur les précédentes. Ainsi que je le déclare chaque année à pareille époque, de tels résultats ne pourraient être obtenus si chacun, à la place qu'il occupe dans la Société, n'accomplissait la tâche qui lui est confiée avec conscience et persévérance.

Aussi m'est-il un agréable devoir de vous remercier tous sans distinction, travailleurs des ateliers de production et des services auxiliaires, employés, techniciens, agents de maîtrise et cadres, des efforts que vous avez faits durant toute l'année.

Les résultats obtenus sont le fait de l'ensemble. Que chacun en soit fier.

Demain, nous engagerons une nouvelle année de travail, avec la même volonté de progrès dans tous les domaines, qui a si bien caractérisé nos activités. Ensemble, nous trouverons les meilleures solutions aux problèmes, qu'une évolution constante des techniques et des affaires dans notre profession viendrait à nous poser, nous ferons en sorte d'œuvrer utilement pour une continue prospérité de l'Entreprise, et partant, de tous ceux qui en font partie.

Permettez-moi enfin d'ajouter à ces souhaits, mes vœux personnels de bonheur et de santé pour vos familles et pour chacun d'entre vous.

Bonne et heureuse année 1963.

OH. LEVASSEUR.

## NOËL A NEUVIC

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

arbre. Comme ils dominent les bâtiments, on les aperçoit de loin à la nuit un air de fête et, dès qu'on les approche, on ne peut s'empêcher de marquer un temps d'arrêt pour contempler leur illumination. On a l'impression en effet, qu'à chaque passage on y découvre quelque chose d'inédit.

Noël, ne serait pas Noël non plus, si un repas spécial ne marquait dans notre Communauté l'approche de la Nativité. Celui-ci eut lieu le jeudi 20, dans une ambiance qui n'avait rien à envier à celles des années passées, et, la dinde rôtie, accompagnée d'autres plats délicieux, fut fort appréciée. De bonnes bouteilles marchaient de

pair avec l'appétit, et l'enthousiasme ne fit point défaut. Réjouissons-nous de l'atmosphère qui ne cessa de régner, et des sentiments de réciproque amitié qui se manifestèrent sincèrement sur tous les visages, même les plus sérieux.

L'apothéose, bien sûr, c'est la messe de minuit et, l'église avait peine à contenir tous les fidèles qui vinrent adorer le Rédempteur en le priant du fond du cœur, d'apporter sur la terre, la paix à tous les hommes de bonne volonté.

1962 se meurt. Noël qui donne aux jours les plus courts de l'année un nouvel essor, qui monte dans le ciel de l'espérance, qui comble les petits et devrait faire réfléchir les grands, fut-il en dehors des gapes, un jour de recueillement ?

C'est en effet le moment, après le réveillon, avant de s'élancer dans un lit bien chaud, de regarder autour de soi et de songer à tous ceux qui ont droit à notre compassion. Et ils sont nombreux: Vieillards sans ressources suffisantes pour soutenir à la vie, qui ont souffert, peut-être faim. Enfants vivants dans des taudis, privés d'affection parce que, souvent sous la tutelle de parents indigènes; malades de toutes sortes dont beaucoup ne connaîtront pas les bienfaits de la guérison, etc...

Nous découvrons en effet, par-ci, par-là, des déshérités qui supportent leurs revers, leurs peines, leurs misères sans se plaindre, alors que près d'eux ce ne sont que visages souriants. Comme il serait beau, louable, humain, de leur venir en aide discrètement, en ménageant leur amour-propre!

Noël, c'est l'allégresse, c'est l'achèvement vers un monde nouveau, prometteur, qui fit ses premiers pas il y a deux mille ans, mais chacun de nous, peut et doit faciliter sa marche ascendante.

Et il y a tant de façons de le célébrer dans la dignité afin que Celui qu'il rappelle nous rende meilleurs pour le plus grand bien de l'humanité tout entière.

Y avons-nous songé ?







## La ballade du chabrol

On dit bien « A la soupe » et l'on boit du potage  
Dans beaucoup de foyers qui se croient relevés,  
Mais savent-ils, ceux-là, au fond de leur ménage  
Ce que c'est qu'un chabrol, ces gens bien élevés?  
Quand on vient de manger une soupe bien faite  
Le chabrol c'est un peu de bouillon dans l'assiette  
Et du vin qu'on ajoute et que l'on boit des yeux,  
C'est le chabrol qui fait qu'on est toujours joyeux!

Lorsqu'on a travaillé, souvent plus que son aise,  
Qu'il fasse froid ou chaud on est content d'aller  
Dans son petit chez-soi, et, calé sur sa chaise  
De se servir de soupe à la grande cuiller.  
Et lorsqu'on a calmé un peu cette faim d'ogre  
Qui tennaille aussi bien le riche que le pauvre  
On sent que l'on revit et que, plaisir des dieux,  
C'est le chabrol qui fait qu'on est toujours joyeux!

Si vous avez jamais souffert pour la Patrie,  
Si vous avez eu faim à crier: « par pitié »,  
Si vous savez qu'un peu de soupe c'est la vie,  
Et que c'est bon d'avoir un gros pain tout entier,  
Alors vous comprenez ce que je veux vous dire,  
Ce que c'est d'endurer au loin un long martyre,  
Et qu'après le retour au foyer des aïeux,  
C'est le chabrol qui fait qu'on est toujours joyeux!

ENVOI

Princes du Périgord! qui me lirez peut-être,  
N'est-ce pas à genoux qu'on devrait en parler  
De cette bonne soupe et qu'on doit s'y connaître  
Pour sentir tout l'amour qu'elle peut exhaler!  
Lorsqu'on est bien recru et lorsque le vin coule  
Jusqu'aux petits ortieles on sent qu'on rapicoile...  
Il faut en convenir: que l'on soit jeune ou vieillard,  
C'est le chabrol qui fait qu'on est toujours joyeux!

R. SAINT-RAYMOND.

## En suivant les Cours professionnels



Les élèves de 2<sup>e</sup>  
année, sous les di-  
rectives de leur  
instructeur, M.  
Novo, s'initient à  
la « couture tré-  
pointe ».

Imprimerie JOUCLA - Périgueux  
Le Directeur responsable :  
Ch. LEVANGUIN  
Le Rédacteur : A. LERPINARRE

Dame seule louerait chambre  
pour jeune fille (tout confort).  
S'adresser à la rédaction.

## Parmi les belles légendes... de notre profession

Il y a peu de professions qui aient inspiré de plus belles légendes que celle du cordonnier. Connaissiez-vous, entre autres, la légende issue d'un conte allemand d'autrefois?

Il était une fois un très honnête cordonnier qui travaillait beaucoup; mais il ne gagnait pas assez pour faire vivre son ménage et il ne lui restait plus rien au monde que ce qu'il fallait de cuir pour faire une paire de souliers. Un soir, il la coupa dans l'intention de la coudre le lendemain de bon matin, puis il alla se coucher. En se réveillant, il vit les souliers tout faits sur la table, et si bien conditionnés que c'était un vrai chef-d'œuvre dans son genre.

Une pratique les lui acheta plus cher que de coutume. Il se procura d'autre cuir et tailla deux paires de souliers. Le lendemain, il les trouva encore tout faits, et cela continua assez longtemps. Un jour, vers les fêtes de Noël, il se cacha avec sa femme pour voir qui faisait ainsi son ouvrage. A minuit, sonnant, ils virent deux petits nains qui se mirent à travailler et ne quittèrent l'ouvrage que quand il fut entièrement achevé. Le lendemain, la femme

du cordonnier lui dit qu'ils étaient tout nus, et qu'elle allait faire à chacun une petite chemise, un gilet, une veste et une paire de pantalons. De son côté, le cordonnier, leur fit à chacun une paire de petits souliers. Quand ces petits habillements furent prêts, ils les placèrent sur la table, au lieu de l'ouvrage préparé qu'ils y laissaient ordinairement, puis ils allèrent se cacher. A minuit, les nains arrivèrent et, quand ils aperçurent les petits habits, ils se mirent à rire, s'emparèrent de leurs petits costumes et se mirent à gambader, puis après s'être habillés promptement, l'un d'eux prit une aînée et écrivit sur la table: « Vous n'avez pas été ingrats, nous ne le serons pas non plus ». Ils disparurent comme à l'ordinaire, et bien qu'ils n'aient plus reparu, tout continua à prospérer dans le ménage du cordonnier.

« L'Indépendant  
Franc-Parleur ».

## Retour du régiment



De gauche à droite et de haut en bas :

J.M. Boutin, Ch. Lagrange, R. Peyrounie, C. Dupouy, J. M. Landès, R. Marty, F. Ariscand, J.M. Tillet, G. Prysianinek, J.P. Peyrounie, Ch. Rambeau, J. Arbiol, B. Beyney et M. Beau.

Il manque sur cette photo : P. Lanxade, C. Rougiéras et G.

Picout.

Une cette nouvelle étape de leur carrière professionnelle soit prospère. C'est le souhait bien sincère que nous formulons à leur intention.

Quant à eux, certainement, il considèrent ce retour, en fin d'année, comme un magnifique cadeau de Noël

## Avec nos soldats

(Suite de la 3<sup>e</sup> page)

Francis RIEUPE manifeste sa joie d'avoir reçu un si appréciable cadeau de la Société, traduit par un mandat et un colis auquel il ne s'attendait pas.

Paul NARDOU, de Besançon, nous remercie vivement pour mandat et colis et espère nous rendre visite ces jours-ci.

Jean-Pierre CHATEAU a suivi un traitement à l'infirmerie, et, actuellement, comme brigadier, s'occupe de l'instruction des jeunes recrues.

Alexis COURTY s'excuse auprès de M. Dubos d'avoir tant attendu à nous donner de ses nouvelles qui, pourtant, sont bonnes.

Bernard MARTEAU qui quittait Tarbes pour aller à Pau effectuer des sauts en parachute reçut colis et mandat qui, dit-il, ne pouvaient mieux tomber à la veille des fêtes de Noël, et nous en remercier cordialement.

Peyral, Roland, Lafaye, Couly s'empresent de remercier l'Entreprise pour colis, mandat et journal. Leur santé est parfaite et bien entendu, il leur tarde de reprendre leur place parmi nous.

## CINEMA REX

Des vendredi 28 décembre, ainsi que samedi 29 et dimanche 30 :

« TINTIN ET LA TOISON D'OR »

Pour le ter de l'An : (tundi 31 décembre au soir et mardi 1<sup>er</sup> janvier, matinée et soirée)

« AUGUSTE »

Avec Fernand Raynaud et Jean Poiret et Valérie Lagrange.

Mercredi 2 et jeudi 3 janvier.

Alan Ladd, dans une rentrée sensationnelle avec

« TOMERRE SUR TIMBERLAND »

En couleurs.

Samedi 5 et dimanche 6 janvier.

« LE COLOSSE DE RHODES »

Grande mise en scène.

Mercredi 9 et jeudi 10 janvier.

« CALIBRE 44 »

Où le Justicier de Dutch-Flat.

Samedi 12 et dimanche 13 janvier.

Eddie Constantine sympathique et déchaîné dans :

« LEMMY POUR LES DAMES »

Mercredi 16 et Jeudi 17 janvier.

« LA COLLINE DES POTENCES »

En couleurs.

Samedi 19 et dimanche 20 janvier.

« LES MYSTERES D'ANGKOR »

Avec Lino Ventura, Micheline Presle, Carlos Thomson, Gino Cervi, etc.

Mercredi 23 et jeudi 24 janvier.

« SABLES BRULANTS »

En couleurs.

Samedi 26 et dimanche 27 janvier.

Film d'action en couleurs :

« TERREUR DU MASQUE ROUGE »

Mercredi 30 et jeudi 31 janvier.

Un spectacle absolument haletant, passionnant :

« CIRCUIT DE MINUIT »

ATTENTION : Le très grand film :

« LA FAYETTE »

passera à Neuvic les 2, 3 et 4 février.







## CONTE DE NOEL (Suite de la 1<sup>re</sup> page)

d'un sachet des cartes, des carnets. L'agent les examina : son œil allait d'une photo au bonnet d'étoffe, au nez large et busqué, à la barbe brune, au sarban bleu. D'où sortait-il celui-là ? Vojons. Profession ? Charpentier. Hum ? Israélien. Encore des bohémiens. Il faut circuler. Stationnement interdit !

— Je le connais, Monsieur l'Agent, mais il y a longtemps que nous circulons.

— Nous ? Ah ! Je vois, vous êtes marié ? Voici sa carte. Et où est-elle ?

Le charpentier aux mains callouses souleva le rideau et l'Agent aperçut, assis d'or en épi par ses cheveux, un beau visage ovale sous un fichu blanc, une robe d'un bleu pâle : une femme blanche et immobile comme une statue de cire.

— Voyez-vous, Monsieur l'Agent, ma femme attend un enfant cette nuit, et nous sommes venus chercher un visite à la ville.

— L'agent leva les bras au ciel : « En voilà une idée d'attendre un enfant cette nuit. Ma parole, plus ils sont pauvres, plus ils en font. Et je parie que vous n'êtes même pas à la Sécurité Sociale. Où voulez-vous aller. Les hôpitaux sont pleins un soir de réveillon : complet partout. Vous ne savez peut-être pas que c'est Noël ? »

— Oh ! si, Monsieur l'Agent, dit une douce voix sortant de la voiture, nous le savons. Nous avons des raisons pour ne pas l'ignorer. Trouvez-nous un abri, n'importe quel. Nous ne sommes pas difficiles, nous avons l'habitude.

— Bon ! bon ! Mais vous ne trouverez rien ici. D'ailleurs c'est trop cher pour nous. Et puis il faut circuler car si le chef passait, c'est moi qui écoperais. Descendez vers les ponts, le quartier démolit. Un boucher y garde une étable. Logez-vous-y. Moi, je n'ai rien vu. Allez ! Circulez !

L'âne fixait l'agent de son regard velouté et insaisissable avec un court braiement complice mais aussi une petite lumière moqueuse dans l'œil et l'air de n'en pas vouloir dire davantage, ne jugeant pas un tel auditeur capable de son audience. Et l'étrange couple, la bizarre voiture, l'âne à l'échine pointue, par le cours Fénelon s'enfoncèrent dans les ombres profondes qui, autrefois, furent ce vieux quartier des Rues-Neuves.

Monde étrange aux obscurs recoins, aux murs rougés de brique pilée, aux remparts de ferrailles rouillées, démantelés et garnis, aux vestiges irréguliers comme cette porte qui s'ouvre sur rien, cette croisée, sortie dans un pan de mur, qui laisse voir le ciel. Et par delà de hautes murailles, la tourrelle du Thouin, les découpures orientales des clochetons et le haut minaret de Saint-Front. C'est dans ce chaos, qu'errant à la recherche d'un abri, ceux qui n'ont pu trouver place dans la ville en fête, que personne n'a songé à recueillir ; comme ils passaient devant un porche entr'ouvert, un meublement restait auquel répondit la voix entravée de l'âne : les deux bêtes s'étaient reconnues.

Alors détalant le bourriquet, qui se roula voluptueusement, avant d'aller rejoindre dans la crèche le boeuf qui hochait sa tête cornue, l'homme, le charpentier, fit entrer sa femme qu'il soutenait et le couple inconnu installa ses nippes colorées sur la paille et le foin. Plein d'une maladroite tendresse, avec des gestes d'une affectueuse guêcherie, il s'efforçait auprès de sa compagne courbée par les douleurs de la maternité.

Et quand ce fut minuit, quand les cloches heurtèrent le ciel de leur sonore message, de leur argentine semence de joie ; quand cette chantante rumeur eut rejoint une âme en-

fantine à tous ceux qui l'espéraient, il s'y mêla dans la crèche le roulement d'un nouveau-né comme celui d'il y a vingt siècles. Et du ciel tomba une comète avec un bruit doré, et le porche s'éclaira d'une lumière de nuit part.

Et comme des papillons nocturnes, malgré le froid, le vent bien affaîti qui nous saurait le nez et nous piquait les oreilles, curieux et inquiets, un groupe de clochards, bergers de ces ruines et de ces pierres, barbes et moustaches rousses ou blanches sous des nez rongis, trognes écarlates ou pâtes, chapeaux ou chapelets, vieux philosophes ignorants ou bonifères de lettres, à tête de prophètes, anciennes potaardes aux appas débordants, enroulées dans des séquilles de jupons, oubliant le titre de rouge entamé qui sortait de leur poche, s'agenouillèrent en rond, le regard extasié dans le clair obscur doré, autour de l'enfant venu de Judée, qu'avait l'âne et le boeuf, ils avaient seuls, reconnu.

## FOOTBALL

**A Neuvic, en Coupe de la Dordogne, les locaux enfin retrouvés éliminent Saint-Aulaye par 3 buts à 0.**

Après les quatre précédentes défaites des Neuvicois, on ne donnait guère de chances aux hommes de Coronado, face aux redoutables visiteurs.

Toutefois, les locaux enfin retrouvés ont prouvé qu'ils étaient capables du meilleur comme du pire.

A l'appel de l'arbitre, M. Coudert, de Périgueux, les deux équipes se sont présentées, Saint-Aulaye sans Rouzier et Neuvic sans Parisé, Maury et Claude Boissarie. Cependant, les noir et blanc enregistraient les rentrées de Claude Lehou dans les buts, Tagana et Alexis Pomarès.

Dès le coup d'envoi, les visiteurs attaquent rapidement et

## Neuvic-S<sup>t</sup>-Aulaye

font passer les frissons dans le dos des quelques supporters qui avaient bravé la température sibérienne, pour assister à la rencontre. Malgré leur désir de

leur adversaire, et viennent à plusieurs reprises inquiéter l'excellent goal visitateur Févre, qui se montre intraitable. Cependant, sur un centre d'Alexis Pomarès, Jo reprend la balle et ouvre la marque pour les locaux.

Saint-Aulaye accuse le coup, mais repart courageusement à l'attaque et un shoot de Moreau passe juste à côté. Neuvic maintient sa domination, mais n'arrive pas à aggraver le score avant la mi-temps.

A la reprise, les visiteurs essayent bien de prendre la défense locale en défaut pour obtenir l'égalisation, mais les Neuvicois ne se laissent pas manœuvrer facilement, et deux fois, par Jo et Alexis Pomarès, inscrivent deux nouveaux buts. Dès lors, la défaite des visiteurs est consommée et Neuvic remporte une victoire méritée.

Nous devons reconnaître cependant que le score est un peu lourd pour Saint-Aulaye, ayant présenté une très belle formation qui a fait, dans l'ensemble, jeu égal avec sa rivalité.

Nous adresserons nos félicitations aux deux équipes, surtout à Neuvic, qui ont démontré qu'ils étaient capables de faire beaucoup mieux lorsqu'ils avaient confiance en leurs moyens.

Ce résultat laisse bien augurer pour les prochains matches de championnat, au cours desquels nous espérons voir les Neuvicois renouer avec la victoire, ce qui leur permettra d'abord d'améliorer leur classement et ensuite de satisfaire leurs fidèles supporters.

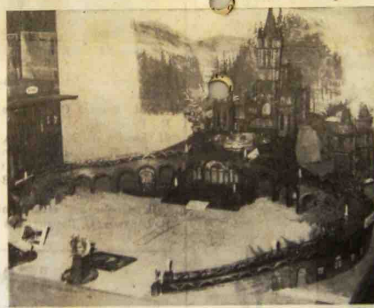
XXX

En lever de rideau, les cadets de Ribérac ont nettement battu ceux de Neuvic par six buts à un.

XXX

En baisser de rideau, notre réserve s'est inclinée devant celle de Saint-Astier par trois buts à un.

## Fragiles chefs - d'œuvre



Ces temps derniers, il nous fut donné l'agréable occasion de pouvoir admirer à la mairie de

Neuvic, des chefs-d'œuvre aussi originaux dans leur conception que magnifiques.

Il s'agit en effet, de la basilique de Lourdes, de l'Eglise Sainte Jeanne d'Arc de Pétilly, La Tour des Quatre Serpents (La Rochelle), reproduites avec des allumettes ou des boîtes en ayant contenu, et le Sacré-Cœur de Montmartre, en coquillages.

Éclairés la nuit, grâce à un système des plus ingénieux, ces chefs-d'œuvre qui ont demandé tant de patience, tant d'allumettes et de boîtes, et tant d'heures de travail d'art de la part de M. Séverin, de La Rochelle, extasièrent les visiteurs qui en conservèrent un magnifique souvenir.

